

Pourquoi et comment enseigner la langue d'oc ?

Nathalie et Eric Roulet

-1- Cette professeure, se trouve déstabilisée en ce premier jour devant ses élèves...

L'avait-on prévenue que, pour enseigner la langue d'Oc, il ne suffit pas de la parler ?

-2- Un bon nombre de collégiens issus de classes bilingues en élémentaire refusent de continuer l'occitan en secondaire... Qu'avons-nous manqué ?

-3- Face au refus d'attribution d'heures d'occitan dans un collège où la demande est forte...

Aucune réaction notable, Pourquoi ?



Non ! L'occitan n'est pas « une matière comme les autres »

Car :

Soyons réalistes : dans la France contemporaine et à l'échelle de la société entière, la fonction de communication n'existe quasiment plus pour l'occitan. Or, sans fonction de communication, une langue ne peut rester vivante... Il faut donc la reconquérir, c'est un acte volontariste...pour une matière optionnelle.

D'où une pédagogie spécifique et adaptée :

Quelques idées :

§ Utiliser les 4 autres fonctions de la langue : mémorielle, historique, culturelle... et d'identité.

§ Prendre en compte l'enfant en tant qu'être pensant et désirant : l'affectif, moteur de l'apprentissage.

§ Mettre en évidence ce que peut apporter la culture d'oc que n'apportent pas les autres domaines.

§ Utiliser des pratiques artistiques et créatives : un enseignement actif.

« Un arbre sans racines est un arbre sans feuilles »

Fonction sociale de la langue d'oc

§ L'enfant a besoin de s'inscrire dans une mémoire, une histoire et un vécu proches pour mieux se construire. S'inclure dans un tissu social et y trouver sa place. La culture d'oc peut ainsi aider l'enfant dans son parcours de vie.

§ Par bien des aspects, la mémoire de la civilisation d'oc est encore vivante (langue, chant, coutumes, jeux etc.), nom de lieux et de famille, qui peuvent constituer autant de points d'ancrage pour un jeune.

§ Lutter contre la manipulation historique du « roman national » (J. Michelet). Rétablir les faits linguistiques et historiques des terres d'oc est une nécessité culturelle et humaine. Retrouver des repères dans la confusion.

§ S'il n'existe pas (est-ce un projet?) d'identité à l'échelle du domaine linguistique, il existe des identités historiques plus réduites mais restées vivantes, sur lesquelles appuyer son enseignement : Béarn, Provence, Périgord, mais aussi des terroirs plus petits et des villes : Toulouse, Bordeaux, Marseille etc.

 *refonder une identité d'oc sur le fond culturel commun ?*

Comment enseigner le latin à John ? – John (1)

(Prendre en compte le vécu de chacun)

§ L'affectif est le moteur de tout apprentissage : un mélange complexe et personnel de vécu relatif à sa propre histoire, à la langue, aux relations avec le professeur et avec les autres élèves. Sans un vécu positif, l'occitan perd sa signification pédagogique pour l'enfant.

§ La langue d'oc est, aussi, chargée d'affectif, parfois :

- > négatif : patois, langue orale et rurale, langue inutile, sans passé, sans culture et sans littérature etc.
- > positif : évocation de la vie familiale, de l'intimité, du partage, plus rarement de la civilisation d'oc.

Au professeur de « faire avec » puis de faire évoluer ces conceptions.

§ L'existence d'une relation affective entre enseignants et enseignés (enfants et adultes) est une évidence : qui n'a pas travaillé pour « faire plaisir au prof » ? La relation pédagogique est un modèle particulier et unique : ni amicale ni parentale.

§ Le professeur doit donc rester l'allié de l'enfant. C'est la condition de la confiance, dont celui-ci a besoin pour oser et progresser.

§ L'enfant n'est pas un « adulte miniature » : il a besoin d'agir et ne se projette pas dans le futur. Le temps n'a pas la même valeur. D'où la nécessité d'une pédagogie du vécu et du projet.

Que peut apporter l'occitan que n'apporte pas les autres domaines ?

Une autre approche de l'humain : la civilisation du « paratge ».

§ Une nouvelle approche de l'enseignement de la langue : favoriser l'imprégnation.

- > valoriser l'erreur comme une marche pour progresser.

- > privilégier la communication : permettre la transgression des règles et les emprunts à l'autre langue selon un processus proche de l'essai/erreur.

- > organiser le retour de la langue dans la famille, *première étape de sa socialisation*.

§ L'extrême richesse pédagogique de la culture d'oc :

- > *Combattre les restes de « vergonha » : la culture d'oc n'est pas un « supplément d'âme », elle est aussi riche et variée que la culture française.*

- > Il existe une culture savante de haut niveau du Moyen-âge jusqu'à nos jours.

- > richesse incomparable des ressources pédagogiques issues de la culture populaire.

- > Importances des créations artistiques contemporaines : des associations possibles à bénéfice réciproques avec les enseignants.

- > Trouver place dans les manifestations et traditions locales, les revivifier et capter leur valeur essentielle.

Des pratiques artistiques indispensables : une pédagogie du projet

Dans une vie sociale où la fonction de communication n'existe presque plus, susciter la création artistique confère à la langue une nouvelle raison d'exister (cf fonction culturelle de la langue).

§ Tout enseignant peut induire des pratiques artistiques : elles ne sont pas réservées à des spécialistes.

- > Car les activités artistiques dans la classe sont avant tout celles du quotidien : elles rythment la vie et rendent les enfants acteurs de leur progression.
- > Un très petit apprentissage de base peut éventuellement aider et tranquilliser le professeur.

Deux exemples :

§ Le chant collectif est un outil privilégié et inévitable :

- > sur le terrain culturel, il est le reflet de l'histoire, des pratiques collectives et de l'organisation sociale.
- > sur le terrain pédagogique : un formidable outil de cohésion du groupe.
- > sur le terrain linguistique : quel meilleur moyen d'acquérir la langue ?

§ Tout aussi utile : le conte et le récit

- > une exceptionnelle richesse dans la culture d'oc .
- > l'art du récit est accessible à tous et c'est un outil précieux pour un enseignant : lancez-vous !
- > Très nombreuses utilisations pédagogiques possibles.

§ Autres pratiques : danse, musique, arts plastiques, arts visuels, utilisation des jeux et sports, échanges et jumelages etc.

Affronter les difficultés ?

Si le métier d'enseignant est complexe, celui d'enseignant d'occitan l'est encore plus car s'y rajoutent les difficultés inhérentes à la place sociale et scolaire de la langue « régionale ».

Des situations parfois difficiles :

- > Persistance d'une certaine méfiance (ou de mépris) du milieu à l'égard de la culture d'oc : inutilité, remise en cause de la nation et de l'Etat...des conceptions mythiques difficiles à combattre.
- > Incompréhension de l'administration pour un domaine considéré comme inutile et onéreux.
- > Une matière optionnelle que peuvent quitter les enfants à tout instant.
- > Fragilisation des enseignants...

Mais aussi des complicités internes, parfois inattendues et bien précieuses.

Des remises en cause fréquentes :

- > Disparition d'options, d'heures de cours ou de classes bilingues au gré des contraintes administratives.
- > Horaires difficiles et décourageants.
- > Et parfois contre publicité plus ou moins affirmée, en provenance de collègues...

La solution est dans le collectif :

- > Eviter la culpabilité en cas de difficultés.
- > S'appuyer sur des complicités : parents, jeunes, associations, collègues...